



Investissement durable

Les mégatendances qui orientent les thèmes de l'investissement durable

Sommaire

L'investissement durable a considérablement évolué depuis ses débuts, lorsqu'il s'agissait d'une stratégie de niche axée sur des critères d'exclusion. Il s'est affranchi de l'étiquette générique « ESG » pour devenir un univers plus complexe et plus nuancé, qui propose désormais toute une variété de stratégies offrant un potentiel de diversification et de génération d'alpha. Plusieurs grands facteurs ont mené à cette évolution :

- **Catalyseurs politiques** : le renforcement des cadres réglementaires et le soutien accru des gouvernements à la durabilité ont accéléré son intégration à l'investissement classique.
- **Prises de conscience mondiales** : la pandémie de COVID-19 et les mouvements pour la justice sociale ont mis en évidence les risques systémiques, le rôle des entreprises dans les évolutions sociétales, ainsi que les conséquences financières et d'atteinte à la réputation qui résultent d'une réponse inadéquate.
- **Hausse des coûts liés au climat** : les investisseurs sont de plus en plus sensibles aux retombées financières de la dégradation du climat, de la perte de biodiversité et de la rareté des ressources – des enjeux qui perturbent les chaînes d'approvisionnement, qui détériorent les actifs et qui redéfinissent les modèles de gestion des risques à long terme.
- **Évolutions démographiques** : les membres des générations Y et Z – qui sont plus enclins à choisir des placements en accord avec leurs valeurs – gagnent en influence grâce à l'accumulation et au transfert intergénérationnel de patrimoine.



Le prochain chapitre de l'investissement durable dans la décennie décisive

La « décennie décisive » pour agir contre les changements climatiques est déjà à moitié écoulee, et l'investissement durable se trouve à un point d'inflexion. Entre les difficultés macroéconomiques, l'IA qui détourne l'attention et accapare les capitaux, la défiance à l'égard des enjeux ESG aux États-Unis et les difficultés posées par le labyrinthe réglementaire en Europe, les complexités liées à la transition énergétique à l'échelle mondiale et à la quête d'une société plus inclusive sont devenues de plus en plus flagrantes. Dans le même temps, une vague de politiques transformatrices (comme le Pacte vert européen) devrait continuer à jouer en faveur du déploiement des énergies propres. S'il y a une leçon à en tirer, c'est que la prochaine étape sera sans doute impossible à prévoir.

Pour la deuxième moitié de cette décennie, les investisseurs devront rester agiles face à ce qui s'en vient. Nous avons identifié plusieurs thèmes d'investissement durable très prometteurs, portés par de puissantes mégatendances à long terme qui, selon nous, vont dessiner le paysage en pleine mutation de l'investissement durable et élargir l'éventail d'occasions de placement. Même si la transition énergétique restera probablement au premier plan, des thèmes émergents gagnent en importance, par exemple le vieillissement de la population et l'allongement de l'espérance de vie, la cybersécurité et la protection des données, ou la biodiversité et l'économie circulaire. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un thème d'investissement direct, la « transition équitable* » occupe une place de plus en plus déterminante dans les décisions de répartition de capital. On le constate tout particulièrement dans des secteurs comme l'exploitation minière où les droits des travailleurs, les droits des Autochtones et l'engagement des collectivités sont de plus en plus importants. À mesure que la transition énergétique s'accélère, on s'attend à ce que les investisseurs s'intéressent de plus en plus aux solutions d'adaptation et de résilience. Nous anticipons donc un afflux de capitaux vers les fonds axés sur la transition énergétique et les solutions climatiques/environnementales. L'ampleur du rôle que jouera l'IA dans la transition énergétique devrait également se préciser dans les années à venir. Malgré une empreinte énergétique importante qui met à rude épreuve des réseaux électriques déjà vieillissants, l'IA pourrait faire partie de la solution en permettant un meilleur suivi des données environnementales et en facilitant l'optimisation des réseaux, l'équilibrage des charges et l'entretien prédictif.

Selon nous, il est important de suivre les évolutions de ce paysage dynamique en s'adaptant aux tendances et aux technologies émergentes, et en intégrant les nouveaux thèmes. Depuis toujours, le concept de durabilité est lié à la capacité des nations, des sociétés et des entreprises à s'adapter et à rester résilientes face à de perpétuels changements. Il est donc tout à fait naturel que la durabilité doive elle aussi évoluer. Nous sommes convaincus que les tendances et les thèmes que nous décrivons ici joueront un rôle déterminant dans cette évolution au cours de la prochaine décennie.

Le parcours n'a rien de linéaire. Pour notre société, la transition vers l'énergie propre constitue le plus grand changement structurel depuis la révolution industrielle. Un changement systémique d'une telle ampleur est, par nature, désordonné et compliqué. Et à mesure que de nouvelles pièces viendront s'ajouter au casse-tête, il y aura des difficultés temporaires à surmonter. Cela dit, il y aura aussi tout un éventail de nouvelles occasions à saisir pour les investisseurs qui seront prêts à s'écarter du troupeau et à adopter une vision à long terme. Pour manœuvrer habilement face à ce qui nous attend, il sera essentiel de faire des choix éclairés et tournés vers l'avenir.

* Récemment, l'importance d'une « transition équitable » a attiré l'attention des gouvernements, des entreprises et des investisseurs, en raison de l'intérêt croissant porté à des enjeux comme les droits des travailleurs, les droits des Autochtones et la nécessité d'avoir l'appui des collectivités locales pour obtenir des permis, en particulier pour les sociétés minières.



Les six mégatendances qui façonnent les thèmes de l'investissement durable

Dans un marché animé par la recherche constante de nouvelles occasions de rendement, la pensée à court terme prévaut souvent. Pourtant, la quête du dernier « bon coup » à réaliser ne se traduit pas toujours par des placements fructueux à long terme. Il arrive que des effets de mode détournent temporairement l'attention des investisseurs, mais ils sont toujours de courte durée. C'est pourquoi nos équipes de placement cherchent à tirer parti de mégatendances transformatrices qui devraient

s'étaler sur plusieurs décennies et remodeler l'avenir de l'économie mondiale, de la société et de l'écologie. Au fil du temps, ces mégatendances pourraient produire un vaste éventail d'occasions pour les investisseurs qui ont assez de conviction, assez de patience et un horizon de placement à long terme. Chacune de ces mégatendances est liée à au moins un thème d'investissement durable. La plupart se recoupent et contribuent à plusieurs thèmes, ce qui renforce leurs interconnexions.

Mégatendances

Les changements démographiques

Partout dans le monde, nous vivons plus longtemps et nous sommes plus nombreux. D'après les prévisions de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la population mondiale augmentera de plus d'un milliard au cours des 25 prochaines années pour atteindre 9,7 milliards d'ici 2050¹. La population mondiale âgée de 60 ans et plus devrait doubler d'ici 2050, pour atteindre environ 2,1 milliards².

L'urbanisation

D'après les projections de la Banque mondiale, la population urbaine devrait doubler d'ici 2050 et près de 70 % de la population vivra probablement en ville³.

Les changements climatiques

Les risques physiques dus aux changements climatiques continuent de s'intensifier et de bouleverser les réalités économiques et sociales quotidiennes. Les vagues de chaleur record, les violents feux de forêt et les ouragans causent chaque année des milliards de dollars de dégâts. En 2024, les pertes assurées dues aux catastrophes naturelles ont dépassé 100 milliards de dollars dans le monde pour la cinquième année consécutive⁴.

La dégradation du climat apporte également son lot de conséquences néfastes dans le secteur agricole, puisqu'elle accentue le stress hydrique à l'échelle mondiale et perturbe les écosystèmes marins et terrestres, entraînant la disparition d'espèces. Les crises du climat, de la nature et de la santé humaine coûtent à l'économie mondiale entre 10 000 et 25 000 milliards de dollars par an⁵. Étant donné que plus de 50 % du produit intérieur brut (PIB) mondial dépend de la nature⁶, les systèmes alimentaires mondiaux et les chaînes d'approvisionnement mondiales sont mis en péril.

La rareté des ressources

Le monde dispose d'environ 50 à 60 ans de réserves de gaz naturel et de pétrole⁷, si l'on se base sur les niveaux de production actuels. La nécessité de passer à des formes d'énergies renouvelables se fait donc de plus en plus pressante. Selon les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), les mines actuellement en exploitation et les projets en cours ne permettront de couvrir que 80 % des besoins en cuivre d'ici 2030, et que 50 % des besoins prévus en lithium et en cobalt⁸.

Les changements sociétaux

La pandémie de COVID-19 et les manifestations pour la justice sociale de 2020 aux États-Unis ont attiré l'attention sur la façon dont les entreprises influencent les évolutions sociétales, que ce soit en instaurant des pratiques de travail équitables ou en favorisant la diversité, l'équité, l'inclusion et le bien-être des employés.

D'autre part, la pandémie a déclenché le passage au télétravail à temps plein/partiel et l'adoption d'environnements de TI virtualisés. Ces tendances ont accru la vulnérabilité aux cyberattaques et aux atteintes à la sécurité des données.

L'innovation technologique

À mesure que de nouvelles technologies émergent, le coût moyen des technologies propres (solaire, batteries, etc.) devrait continuer à diminuer. De plus, les innovations technologiques dans le domaine de l'eau et des produits alimentaires devraient créer des occasions de placement sur toute la chaîne de valeur.

En parallèle, l'adoption généralisée de l'intelligence artificielle (IA) soulève des préoccupations éthiques concernant la collecte, le stockage et l'utilisation des données personnelles. Et l'expansion rapide des centres de données, qui consomment des quantités d'électricité considérables, exerce une pression supplémentaire sur les réseaux électriques mondiaux vieillissants.



Thèmes d'investissement durable

La transition énergétique

Pour notre société, la transition vers l'énergie propre constitue le plus grand changement structurel depuis la révolution industrielle. Elle redéfinit l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement énergétique, parce qu'elle transforme notre façon de produire, de distribuer et de consommer de l'énergie. Cette transition ne se déroulera pas sur plusieurs années, mais sur plusieurs décennies. Elle gagnera en intensité, en raison d'une demande croissante liée aux activités industrielles, au secteur des transports, aux besoins en chauffage/climatisation et aux centres de données. D'ici 2030, il faudra dépenser chaque année 4 500 milliards de dollars⁹ pour l'énergie propre. Il s'agit d'une immense opportunité pour les investisseurs qui cherchent une exposition à ce thème sur plusieurs décennies.

Notre thème de la transition énergétique est un thème à forte conviction qui repose sur trois mégatendances : les changements climatiques, la croissance démographique et la rareté des ressources.

La croissance démographique fait grandir la demande en énergie sur une planète aux ressources limitées, et la Terre se rapproche de plus en plus de ses limites écologiques. Alors que le coût économique des événements climatiques ne cesse de grandir, les marchés financiers ne peuvent plus considérer les risques liés au climat comme une préoccupation lointaine. La nécessité d'accélérer la transition énergétique va donc se faire de plus en plus pressante. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, les investissements liés à la transition énergétique doivent passer de 2 100 milliards de dollars en 2024¹⁰ à environ 4 500 milliards de dollars par an d'ici 2030.

La transition énergétique obéit également aux principes économiques fondamentaux. Grâce à la baisse des coûts, aux avancées technologiques et aux découvertes technologiques encourageantes, le coût de l'énergie propre est désormais inférieur à celui des combustibles fossiles dans la plupart des régions du monde. En 2023, environ 81 % des projets de production d'énergie renouvelable nouvellement mis en service (soit une production de près de 382 GW) affichaient des coûts inférieurs à ceux des centrales à combustibles fossiles¹¹. De plus, le virage mondial vers les énergies renouvelables s'inscrit dans un mouvement stratégique pour renforcer la sécurité et l'autonomie énergétiques face aux incertitudes géopolitiques et aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Ce contexte crée une opportunité qui se chiffre en milliers de milliards de dollars pour les entreprises qui, grâce à leurs produits et services, facilitent la transition énergétique.

Les investisseurs qui cherchent une exposition à la transition énergétique se trouvent face à une gamme d'options déroutante. Toutefois, on peut classer les fonds communs de placement et les FNB axés sur la transition énergétique en trois grandes catégories.

- **Fonds de solutions environnementales/climatiques :** ces fonds investissent dans des entreprises qui, grâce à leurs produits ou solutions, permettent ou font progresser la transition énergétique. Bien que les producteurs d'énergie propre soient sans aucun doute les acteurs les plus visibles de la transition énergétique, ils ne représentent qu'une facette de cette profonde transformation. La transition vers une énergie propre va redéfinir l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement énergétique, parce qu'elle transforme notre façon de produire, de distribuer et de consommer de l'énergie. Elle inclut donc également des secteurs qui, traditionnellement, ne portent pas l'étiquette « vert », mais jouent un rôle essentiel pour mener à bien cette transition. Il s'agit notamment des entreprises qui extraient les métaux indispensables à l'électrification (comme le cuivre et les métaux rares), des entreprises d'infrastructure qui installent de nouveaux réseaux et modernisent les réseaux électriques vieillissants, des fabricants de semi-conducteurs qui optimisent l'efficacité énergétique et des entreprises spécialistes du stockage d'énergie. Cette dynamique a donné naissance à un univers de placement attrayant, composé d'entreprises et de secteurs sous-estimés et souvent négligés, qui présentent chacun leur propre profil de risque et de rendement.
- **Fonds à faibles émissions de carbone :** certains investisseurs soucieux des enjeux climatiques choisissent de décarboner leur portefeuille. Ils évitent les secteurs à fortes émissions et surpondèrent les entreprises des secteurs à faibles émissions, comme les services financiers et les soins de santé – des secteurs qui, globalement, n'ont qu'un rapport lointain avec la transition énergétique ou un impact minime. En général, ces fonds évaluent surtout les cibles de réduction des émissions de carbone du portefeuille par rapport aux indices de référence.

Mégatendances sous-jacentes :

- Changements démographiques
- Changements climatiques
- Rareté des ressources



- **Fonds de transition ou d'amélioration** : ces fonds suscitent de plus en plus l'intérêt des investisseurs qui cherchent une exposition à la transition énergétique. Contrairement aux stratégies « vertes » ou bas carbone classiques, ces fonds investissent dans des leaders de la transition dans les secteurs dits « gris » : des entreprises opérant dans des secteurs à fortes émissions, difficiles à décarboner, mais qui ont déployé des efforts conséquents et qui ont établi des cibles de réduction des émissions crédibles. Même si ces entreprises à fortes émissions peuvent avoir un impact négatif sur l'intensité carbone moyenne pondérée (ICMP) d'un portefeuille, les marchés et les régulateurs reconnaissent de plus en plus que la décarbonation de la planète nécessite des solutions pouvant entraîner des émissions plus élevées à court terme.

Agriculture durable et solutions liées à l'eau

L'interconnexion de trois mégatendances particulièrement importantes – les changements démographiques, les changements climatiques et la rareté des ressources – crée des occasions de placement attrayantes dans des entreprises qui fournissent des solutions liées à l'eau et aux aliments, par exemple des entreprises de services publics, de traitement de l'eau et des eaux usées, de désalinisation, d'engrais et de fabrication d'équipements agricoles.

La croissance démographique va exercer une pression supplémentaire sur les ressources en eau nécessaires à la production d'énergie, à la production alimentaire et à l'industrie. Environ 50 % des ressources mondiales en eau potable sont déjà fortement dégradées en raison de la croissance de la population, de l'utilisation des sols et des changements climatiques. D'ici 2030, la demande mondiale en eau douce pourrait dépasser l'offre de 40 %¹², ce qui souligne l'urgence de répondre au problème de la rareté de l'eau. Cet écart ouvre des perspectives de placement attrayantes dans les entreprises spécialisées dans les solutions liées à l'eau, qu'il s'agisse du traitement de l'eau et des eaux usées, de la désalinisation, des infrastructures, des services publics et des équipements d'irrigation intelligente.

Pour nourrir une population en croissance, il faudra aussi que la production alimentaire augmente de 60 %, malgré le potentiel limité d'expansion des terres agricoles¹³. À long terme, les événements climatiques viendront encore aggraver les défis liés à la production alimentaire, car on s'attend à des changements des régimes de précipitations, à des pertes de récoltes dues à la sécheresse, à des pénuries d'eau et à des pénuries de bétail. Les systèmes de production alimentaire devront donc évoluer et innover pour répondre aux besoins, tout en s'adaptant à l'évolution du climat. Ce changement structurel ouvrira des perspectives pour les investisseurs sur toute la chaîne de valeur alimentaire, notamment dans les domaines de la production d'engrais, de la fabrication de machines et de matériel agricoles et de la protection des cultures.

Mégatendances sous-jacentes :

- Changements démographiques
- Changements climatiques
- Rareté des ressources



Sociétés équitables

Les arguments en faveur d'un investissement dans des sociétés plus justes et plus équitables se fondent sur l'importance financière d'une telle démarche, et non sur une idéologie. Bien que le discours politique sur l'inclusion sociale et l'équité en milieu de travail soit désormais plus polarisé, en particulier aux États-Unis, les moteurs sous-jacents de ce thème n'ont absolument pas changé. Les entreprises qui gèrent bien ces enjeux sont souvent mieux placées pour attirer et fidéliser les talents. Elles sont aussi davantage en mesure d'atténuer les risques de litige et d'atteinte à la réputation qui peuvent nuire à leurs résultats financiers et faire baisser le cours de leur action. Qu'il s'agisse des recours collectifs concernant l'équité salariale ou des collectivités qui s'opposent à de grands projets miniers et entraînent des retards, le coût de l'inaction est bien réel. Nous croyons donc que le thème « Sociétés équitables » restera un thème d'investissement durable pour les investisseurs qui cherchent à bâtir des portefeuilles résilients.

Mégatendances sous-jacentes :

- Changements sociétaux

En 2019, une ancienne employée de The Walt Disney Company (Disney) a intenté une poursuite contre l'entreprise, au motif qu'elle l'avait sous-payée par rapport à ses homologues masculins. Ce qui n'était au départ qu'une plainte individuelle s'est transformé en recours collectif réunissant près de 9 000 employées, anciennes et actuelles. Disney a finalement accepté de verser un règlement d'environ 43 millions de dollars¹⁴. Ce procès a fait office de signal d'alarme pour les entreprises. Il souligne l'importance de l'équité salariale sur le plan financier et les risques d'atteinte à la réputation auxquels on s'expose en négligeant cet aspect. Depuis quelques années, les critiques se font de plus en plus vives à l'égard des initiatives de diversité, équité et inclusion (DEI) – en particulier aux États-Unis où des entreprises comme Walmart, John Deere et Ford ont réduit leurs programmes. Pourtant, les investisseurs ne se sont pas encore joints à cette tendance. En 2024, les résolutions des actionnaires anti-DEI n'ont obtenu en moyenne que 2 % de soutien, contre 18,5 % pour les propositions favorables aux mesures de DEI. En février 2025, les actionnaires d'Apple ont massivement rejeté une proposition anti-DEI. Le « non » l'a emporté à hauteur de 97 % des actions en circulation¹⁵. On a observé des résultats similaires chez Costco et Levi's, où les actionnaires se sont également opposés aux mesures anti-DEI^{16,17}.

Cela dit, l'argument en faveur de sociétés équitables en tant que thème d'investissement va bien au-delà de la diversité en milieu de travail. Hors des salles de conseil d'administration, le concept de « transition équitable » gagne en popularité à mesure que l'économie mondiale s'éloigne des énergies fossiles. Cette transition ne se limite pas la décarbonation : il s'agit de s'assurer que les travailleurs, les communautés autochtones et les parties prenantes locales ne sont pas laissés pour compte. Au Canada, par exemple, où de nombreux projets d'exploitation de ressources empiètent sur des territoires autochtones, le fait de ne pas engager un vrai dialogue avec les communautés peut retarder ou faire dérailler complètement les projets. Pour les investisseurs, c'est à la fois un risque et une occasion. Les entreprises qui gagnent et conservent une acceptabilité sociale sont plus susceptibles de produire des rendements stables à long terme, surtout dans des secteurs comme l'exploitation minière, l'énergie et les infrastructures. Inversement, celles qui décident d'ignorer les préoccupations de la collectivité s'exposent à des retards coûteux, au blocage de leurs actifs ou à une réputation entachée.

En fin de compte, on aurait tort d'associer le thème « Sociétés équitables » à un thème de niche ou axé sur des valeurs. Il s'agit plutôt d'un prisme à travers lequel on peut évaluer le risque opérationnel, l'alignement des parties prenantes et la création de valeur à long terme.



Cybersécurité et confidentialité des données

Face à des menaces cybernétiques qui gagnent en ampleur et en sophistication, les entreprises augmentent sensiblement leurs budgets de cybersécurité pour protéger leurs activités, leurs données et leur réputation. Cette hausse des dépenses de la part des entreprises et des gouvernements est très favorable aux fournisseurs de solutions de cybersécurité, ce qui les positionne comme des occasions de placement très intéressantes à long terme. Il est important de noter que les dépenses en cybersécurité demeurent résilientes même en période de ralentissement économique, car de nombreuses entreprises considèrent qu'il s'agit de dépenses non discrétionnaires.

En novembre 2023, l'autorité municipale de l'eau d'une petite ville de Pennsylvanie est devenue la cible inattendue d'une cyberattaque. Des pirates informatiques ont désactivé le système de surveillance et de régulation de la pression de l'eau¹⁸. L'autorité a pu basculer en fonctionnement manuel pour éviter l'interruption du service, mais l'incident a souligné les risques que pose une infrastructure de cybersécurité inadéquate pour la sécurité publique, la santé et la sécurité nationale. Il ne s'agit pas d'un cas isolé. Quelques mois plus tard, une attaque par rançongiciel contre Change Healthcare a compromis les données personnelles de plus de 100 millions d'Américains, perturbé les activités des hôpitaux et des pharmacies, et entraîné plus de 870 millions de dollars de coûts liés à l'interruption des activités¹⁹.

Ces événements s'inscrivent dans une tendance plus large. Le passage au télétravail et au travail hybride, la prolifération de l'IA et la numérisation des infrastructures vitales ont considérablement accru le nombre de points de vulnérabilité numériques. Rien qu'en 2024, on estime que la cybercriminalité a coûté plus de 9 000 milliards de dollars à l'économie mondiale, ce qui équivaut au PIB de la troisième plus grande économie du monde²⁰.

Par conséquent, les organisations considèrent désormais la cybersécurité comme une priorité stratégique. Il ne s'agit plus d'une dépense discrétionnaire pour les TI, mais d'une exigence opérationnelle de base. Cette évolution alimente une demande forte et soutenue pour les logiciels, le matériel et les services gérés de cybersécurité. Pour les investisseurs, c'est une occasion très prometteuse de s'exposer à plusieurs facteurs :

- **Une croissance structurelle de la demande**, alors que la transformation numérique s'accélère dans tous les secteurs.
- **Des modèles d'affaires qui génèrent des revenus récurrents**, ce qui offre une visibilité sur les bénéfices et un pouvoir de fixation des prix.
- **Une résilience en période de ralentissement économique**, car les budgets alloués à la cybersécurité sont souvent maintenus même dans un contexte de réduction des coûts.
- **Un contexte réglementaire et géopolitique favorable**, la défense numérique devenant un impératif tant pour les entreprises que pour les États.

Mégatendances sous-jacentes :

- Innovation technologique
- Changements sociétaux



L'économie circulaire

L'économie circulaire a le vent en poupe et pourrait se tailler une part de plus en plus grande du marché de l'investissement durable au cours de la prochaine décennie. Elle repose sur l'occasion pour les entreprises de fournir des solutions visant à contrer la surconsommation et à combler le manque de ressources. Par exemple, il peut s'agir de services de collecte des déchets et de recyclage, de fabrication d'emballages durables ou encore de solutions durables pour le bois d'œuvre et la foresterie. Alors que le monde épuise ses ressources naturelles et génère trop de déchets, ce modèle crée une opportunité évaluée à plusieurs milliers de milliards de dollars pour les entreprises qui, grâce aux produits et solutions qu'elles offrent, œuvrent à la transition vers une économie circulaire.

La croissance démographique et l'essor de la classe moyenne vont créer des défis de taille en matière de gestion des déchets, en plus d'accroître la demande en eau, d'accentuer l'insécurité alimentaire et d'intensifier l'extraction des ressources naturelles (une activité responsable de plus de 80 % de la perte de biodiversité).

Nous utilisons actuellement 60 % plus de ressources que ce que la planète peut produire, et l'écart entre la demande et l'offre se creuse. Dans le même temps, nous jetons plus de 50 millions de tonnes de produits électroniques et électriques chaque année, d'une valeur de plus de 62 milliards de dollars. Or, ces produits renferment du cuivre et des minéraux rares nécessaires à l'électrification²¹. Le recyclage insuffisant des déchets accroît la demande en ressources naturelles vierges, tandis que la mauvaise gestion des déchets accentue les changements climatiques, la perte de biodiversité et la pollution. Voilà qui constitue le socle du thème de l'économie circulaire : un modèle qui repose sur l'occasion pour les entreprises de fournir des solutions visant à contrer la surconsommation et à combler le manque de ressources. Il peut s'agir de services de collecte des déchets et de recyclage, de fabrication d'emballages durables ou encore de solutions pour le bois d'œuvre et la foresterie.

La transition vers une économie circulaire sera alimentée par l'impératif de découpler la croissance économique et l'extraction des ressources. Elle nécessitera un changement de paradigme : nous devons abandonner notre modèle de consommation linéaire actuel de type « extraire-fabriquer-jeter » en faveur d'un modèle de type « extraire-fabriquer-réutiliser ». Nous devons mettre l'accent sur la réutilisation et le recyclage des ressources, plutôt que sur leur élimination.

Les entreprises de l'économie circulaire ont donc le potentiel d'offrir une croissance attrayante et des rendements à long terme. Le recyclage des déchets électroniques deviendra probablement de plus en plus essentiel, alors que le monde fait face à une pénurie imminente de cuivre et d'autres métaux indispensables à la transition énergétique. D'après les recherches d'Accenture, l'économie circulaire pourrait accroître la production économique de 25 000 milliards de dollars d'ici 2050²².

Mégatendances sous-jacentes :

- **Changements démographiques**
- **Urbanisation**
- **Rareté des ressources**

Conclusion

Les mégatendances façonnent le monde depuis toujours, et elles continueront de le faire. Au fil du temps, les mégatendances que nous avons décrites produiront un vaste éventail d'occasions pour les investisseurs qui ont assez de conviction, assez de patience et un horizon de placement à long terme. La gamme de solutions d'investissement durable de Mackenzie est conçue pour tirer parti de ces mégatendances.

[Explorez les solutions d'investissement durable de Mackenzie >>](#)



Auteure



Deena Kudaliyanage, CFA
Directrice des placements, Stratégies durables

Sources

1. [Population | Nations Unies](#)
2. [Développement urbain, Vue d'ensemble](#)
3. [Vieillesse et santé](#)
4. [sigma 1/2025: Natural catastrophes: insured losses on trend to USD 145 billion in 2025 | Swiss Re](#)
5. [Biodiversity hit to economies estimated at up to \\$25tn a year in landmark report](#)
6. [PwC boosts global nature and biodiversity capabilities with new Centre for Nature Positive Business, as new research finds 55% of the world's GDP - equivalent to \\$58 trillion - is exposed to material nature risk without immediate action](#)
7. [Years of fossil fuel reserves left, 2020 \(ourworldindata.org\)](#)
8. [Executive summary – The Role of Critical Minerals in Clean Energy Transitions – Analysis - IEA](#)
9. [Executive summary – Net Zero Roadmap: A Global Pathway to Keep the 1.5 °C Goal in Reach – Analysis - IEA](#)
10. [Executive summary – World Energy Investment 2025 – Analysis - IEA](#)
11. [Record Growth Drives Cost Advantage of Renewable Power](#)
12. [Freshwater demand will exceed supply 40% by 2030, say experts | World Economic Forum](#)
13. [The Great Balancing Act: 3 Needs for a Sustainable Food Future | World Resources Institute](#)
14. [Disney agrees to \\$43 million settlement in gender pay lawsuit](#)
15. [Apple shareholders reject proposal to scrap company's diversity programs | AP News](#)
16. [Costco shareholders reject anti-DEI proposal. Here's why they did.](#)
17. [99% of Levi's Shareholders Vote to Stand Resolute on DEI | Sustainability Magazine](#)
18. [Municipal Water Authority of Aliquippa hacked by Iranian-backed cyber group - CBS Pittsburgh](#)
19. [UnitedHealth says Change Healthcare cyberattack cost it \\$872 million - CBS News](#)
20. [Cybercrime To Cost The World \\$9.5 Trillion USD Annually In 2024](#)
21. [7 surprising facts about the circular economy for COP26 | World Economic Forum](#)
22. [The Circular Economy Could Unlock \\$4.5 trillion of Economic Growth, Finds New Book by Accenture](#)



MACKENZIE
Placements

Toutes les valeurs sont en dollars américains, sauf indication contraire.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les placements dans les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le contenu du présent document (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son exhaustivité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.

Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont de par leur nature assujettis entre autres à des risques, incertitudes et hypothèses pouvant donner lieu à des écarts significatifs entre les résultats réels et ceux exprimés dans les présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues ou les catastrophes. Veuillez soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et ne pas accorder une confiance exagérée aux renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif contenu dans les présentes n'est valable qu'au 30 septembre 2025. Il ne faut pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés par suite de nouveaux renseignements, de circonstances changeantes, d'événements futurs ou pour d'autres raisons.